

## Communiqué de presse

### **L'étude CANUPIS rassure**

Zurich, 12 juillet 2011 – L'étude CANUPIS publiée aujourd'hui n'a trouvé aucune indication de manifestations accrues de cancers chez les enfants vivant à proximité de centrales nucléaires. L'étude suisse confirme ainsi les résultats précédents. Au cours de ces trente dernières années, près de cinquante études se sont penchées sur cette question dans le monde entier sans constater, dans leur majorité, de lien de cause à effet. Une étude allemande a remarqué un risque statistique supérieur en 2007.

Le FME estime que l'étude suisse a été bien réalisée avec la plus grande minutie. Elle interprète les résultats de manière juste. La puissance statistique est suffisante pour une affirmation solide.

Au vu des connaissances radiobiologiques actuelles, un lien de cause à effet entre les centrales nucléaires et les leucémies pédiatriques est peu plausible. Les rayonnements émis par une centrale nucléaire devraient être environ mille fois plus importants pour déclencher un cancer.

Selon les auteurs de l'étude suisse, les multiplications des cas de leucémie autour des centrales nucléaires sont rares au vu des connaissances scientifiques actuelles. Sur les quelque 200 installations nucléaires examinées dans le monde entier (centrales et centres de retraitement), un risque accru durable n'a été constaté que sur 3 sites. Comme le mentionnent les auteurs suisses dans l'étude, il s'agit de la centrale de Krümmel en Allemagne et des installations de retraitement de Sellafield et Dounreay en Angleterre.

La recherche actuelle part du principe que des infections pourraient être une cause centrale de leucémie chez les enfants. Les enfants mis en crèche présentent par exemple un risque de leucémie plus faible. On considère que les mouvements de population pourraient aussi déclencher la leucémie chez les enfants. Le « British Journal of Cancer » a récemment démontré que cette hypothèse pourrait être étayée par douze études réalisées dans six pays d'Europe. Ces cas englobent aussi les installations susmentionnées de Sellafield et Dounreay. Un tel examen doit encore être réalisé pour la centrale nucléaire de Krümmel. La direction de l'étude CANUPIS estime qu'il serait également souhaitable d'examiner la fréquence d'apparition de cas de leucémie en Suisse en fonction des mouvements de population, sans aucun lien avec les centrales nucléaires.

### **Pour en savoir plus auprès d'un expert :**

Prof. Dr. méd. Felix Niggli, Directeur du département Oncologie pédiatrique au Kinderspital de Zurich

Tél. 044 266 78 23 e-mail [felix.niggli@kispi.uzh.ch](mailto:felix.niggli@kispi.uzh.ch)